

POUR NOTRE ÉMANCIPATION ABATTONS LA RÉACTION !



@UNIONJC
UNIONJC.FR

NE LAISSONS PAS LA RÉACTION NOUS DIVISER, ELLE NE NOUS ÉMANCIPERA JAMAIS !

En décembre, la loi immigration a été votée en majorité par l'Assemblée Nationale. Le but même de cette loi fascisante est de stigmatiser et criminaliser les personnes issues de l'immigration, et encore plus les femmes.

Dans ce contexte, la réaction se réapproprie nos luttes féministes pour justifier leurs politiques racistes et islamophobes.

Les hommes issus de l'immigration sont décrits dans les médias et par les politiques comme la seule cause des violences sexistes et sexuelles. La réaction se présente comme la grande défenderesse des femmes, alors qu'elle ne défend que les intérêts du patronat. Elle vote en masse pour des lois sexistes et défend corps et âme les agresseurs.

Cette instrumentalisation met d'autant plus en danger les femmes racisées : on leur refuse l'accès à

l'espace public si elles portent le voile ou l'abbaya, et les violences sexistes et sexuelles qu'elles subissent sont soit invisibilisées, soit instrumentalisées.

Nous retrouvons la même problématique dans le contexte du génocide du peuple palestinien, qu'Israël justifie entre autres par les violences sexistes et sexuelles commises par le Hamas, effaçant par là même les violences commises par l'armée israélienne sur les femmes palestiniennes pendant les 76 ans d'occupation. Cette stratégie permet à la France de justifier son soutien militaire et idéologique à un État génocidaire.

En tant que féministes, nous devons nous positionner clairement contre le racisme et l'islamophobie. Nous devons lutter ensemble contre le capitalisme, la réelle cause de notre exploitation et de notre oppression.



NOTRE CORPS NE LEUR APPARTIENT PAS !

Dès que le capitalisme est en crise, il détruit les droits des femmes que les luttes ouvrières et féministes ont arraché au patronat.

On le voit bien avec les grands discours sur le réarmement démographique, qui visent à limiter les femmes à un rôle de mères et de reproduction de la force de travail.

Cela montre que l'émancipation des femmes n'est pas progressive dans le temps, contrairement à ce que l'on nous enseigne.

Ce que l'on doit retenir, outre la grave menace à notre droit de disposer de nos corps, c'est la valorisation d'un seul type de famille qu'on nous impose, la famille hétérosexuelle et blanche, alors que la PMA n'est toujours pas accessible aux personnes transgenres et que la natalité des femmes issues de l'immigration est décrite comme un danger.

Rappelons qu'il n'y a eu aucune réaction de la part du gouvernement français lorsque l'avortement en tant que droit constitutionnel a été abrogé aux États-Unis en 2022, tandis que la France n'attend pas de diaboliser les pays d'Afrique et du Moyen-Orient lorsque ceux-ci s'en prennent aux droits des femmes.

Ne soyons pas dupes : le capitalisme ne nous autorisera jamais à disposer de nos corps et de nos droits : il a besoin de notre exploitation et de notre oppression pour survivre !

Dans une société débarrassée du capitalisme, le travail domestique serait socialisé afin de poser les bases matérielles de l'émancipation des femmes, comme c'était le cas en URSS et actuellement à Cuba.



N'oublions jamais que le patriarcat fait partie du socle des sociétés de classes, tout comme l'exploitation. Le capitalisme a besoin du patriarcat pour survivre et prospérer, et inversement.

Cela se voit pleinement lorsque Macron parle de "réarmement démographique", lorsqu'à travers le monde le droit de disposer de nos corps est mis à mal, que les droits des personnes LGBT+ sont gravement attaqués ou encore lorsque la prise en charge des enfants est de moins en moins socialisée.

Il sera toujours dans l'intérêt de la bourgeoisie d'imposer l'idée que le rôle de la femme n'est que d'être l'agent de la reproduction des travailleurs pour pérenniser la société marchande et ce, en faisant passer le corps des femmes comme la propriété des capitalistes et des hommes en général, mais également en imposant la famille hétérosexuelle comme seule norme possible.



Notre organisation est fondée sur l'idée que la lutte contre l'oppression des femmes doit être une des priorités de toute organisation révolutionnaire et émancipatrice.

Pour notre émancipation, il n'existe qu'une solution : la révolution pour une société sans classes, débarrassée de toute forme d'exploitation et d'oppression, y compris celles liées au genre.

Luttons contre l'impunité des violences sexistes et sexuelles, pour le droit de disposer de nos corps !

Luttons pour la liberté de choix d'être mère ou non, mais également pour la socialisation de la prise en charge des enfants, afin que le rôle de mère ne précarise et n'isole plus les femmes !

Luttons pour le droit de faire famille autrement !

Luttons pour notre émancipation, sur nos lieux de travail, d'étude et de vie !

Luttons contre l'exploitation et l'oppression, pour la révolution et le communisme !